

Kellan de Bert

La prohibition

Xavier BERTRAND, ministre de la santé et des solidarités, vous vous élevez en dictateur démagogique et interdisez la cigarette car, d'après vous et votre omniscience, quasi divine à n'en pas douter, les Français vous le demandent.

Bourreau de la République !

Allez donc dire au capuccino-addict que nous sommes qu'il ne pourra plus l'accompagner de sa mèche en lisant son journal le matin dans son bar-lounge préféré ! Allez donc dire au clubber gay que nous sommes qu'il ne pourra plus parader sur le podium une coupette à la main et une clope dans l'autre ! Et surtout expliquez-lui d'un ton condescendant dont vous, politicien, avez le secret, que vous le lui interdisez pour son bien. Mais de qui vous foutez-vous, Monsieur le ministre ? Sachez que nous cotisons aujourd'hui pour soigner notre cancer de demain alors ne nous emmerdez pas avec ça ! S'il y a un trou dans les caisses de l'État, cherchez-le donc ailleurs ! Puis vous interdisez la cigarette parce qu'elle tue alors que beaucoup de jeunes aujourd'hui n'ont plus envie de vivre dans le monde que vous leur proposez..

Nous comprenons les non-fumeurs exaspérés, les taverniers et autres tenanciers impuissants que vous avez triés sur le volet pour nous les présenter sur chaque plateau TV. En revanche, ce que nous avons du mal à comprendre, c'est pourquoi les non-fumeurs se plaignent de la fumée dans un bar-TABAC.. Il y a de quoi rire !

Nous proposons donc, sans modestie, des mesures plus justes, pas démagogiques mais vraies. Que soit exigé de tout établissement qui veut fumer un système d'extraction performant, à sa charge. Après tout, c'est un investissement rentable qui satisfera les fumeurs, les non-fumeurs et qui attirera les fumeurs des établissements qui ne veulent pas fumer. Jusque là, c'est simple, mais vous crierez à l'anti-démocratie car tous les établissements qui voudront fumer n'en auront pas les moyens. Heureusement l'État, grande âme, va-t-il créer une "Caisse Parlementaire du Prêt à 0%" pour permettre au gentil professionnel qui ne demande qu'à travailler de pouvoir appliquer les lois que le parlement vote pour son bien. Vous êtes trop bon, Monsieur le ministre !

Vous êtes également un vrai démocrate et vous comprenez qu'interdire trop, trop souvent et à tout-va ne peut mener qu'à la révolution, surtout au Pays du Coq Gaulois. Vous ne voulez pas la révolution, n'est-ce pas, Monsieur le ministre des solidarités ? Cela nous peinerait d'en arriver là mais si nous pouvons vous protéger du fascisme, de la dépendance extrémiste, de vous-même, nous nous sacrifions, Monsieur le ministre, pour votre bien, pour celui de notre démocratie ; comptez sur nous !

16 Octobre 2006
Nouadhibou (Mauritanie)

© 2006

Droits d'auteur déposés à la Société des Gens de Lettres, Paris